LA LETTRE DU VEILLEUR

« Se réjouir dans les tentes des justes »

Dans notre dernière Lettre de prière des veilleurs, Linel a raconté l'histoire de Rom Braslavski, l'un des otages détenus en captivité par le Hamas pendant deux longues années. Elle a conclu sa lettre par cette prière sincère :

« Seigneur, *je prie pour que, qu'après la publication de cet article, une astérisque figure en bas de page : Rom a depuis été libéré. Qu'il en soit ainsi, Seigneur.* »

Et le Seigneur a exaucé cette prière ! Quelques jours seulement après la publication du message de Linel, notre cher frère Rom Braslavski a été libéré et se trouve de nouveau en sécurité en Israël, auprès de sa famille. Alléluia, merci Seigneur !

Le pays tout entier partageait la douleur des otages comme s'il s'agissait de membres de sa propre famille. Leurs photos étaient placardées partout dans le pays — aux arrêts de bus, sur les ronds-points et les bâtiments — à côté de chaises vides en plastique jaune, en attendant leur libération.

Les récits de leurs vies, de leur héroïsme et des souffrances de leurs familles ont envahi les ondes et les rues, nous donnant l'impression de les connaître personnellement. Partout, on arborait des rubans jaunes, symbole d'espoir et de solidarité. Personne en Israël ne pouvait véritablement se remettre de la guerre ni des attentats du 7 octobre tant qu'ils restaient en captivité. Pendant deux longues années, nous avons prié et attendu, nous demandant si tous les otages encore en vie seraient un jour libérés, sachant que quelqu'un était détenu à Gaza sans interruption depuis 2014. Alors, lorsque ce jour glorieux est enfin arrivé à la veille de Sim'hat Torah, toute la nation a suivi l'événement ensemble : quelque 65 000 personnes se sont rassemblées sur la place des Otages, et des millions d'autres ont suivi la retransmission en direct à travers le pays.

Dans les rues, les gens pleuraient et s'étreignaient ; des foules se massaient le long des routes pour accueillir les otages ; des familles se retrouvaient, submergées par l'émotion. On avait l'impression que toute la nation ne formait plus qu'une seule famille, unie par un amour, une douleur et un soulagement partagés.

Ces scènes de retrouvailles ont apporté un profond sentiment d'apaisement et de réconfort à Israël après deux longues années d'attente. En vérité, une grande joie a régné dans les tentes des justes ici à Jérusalem.

La rédemption en temps de joie

La libération des otages à la veille de Sim'hat Torah, pendant la Fête des Tabernacles, connue comme « le temps de notre joie », relevait du miracle. Le Seigneur a racheté cette fête, jadis marquée par le souvenir du

massacre, transformant le deuil en allégresse. Voir les rabbins et les hommes orthodoxes danser avec le loulav et les rouleaux de la Torah, et les familles chanter et célébrer la Parole de Dieu, était un moment particulièrement émouvant.

Puis, à Sim'hat Torah , les Juifs du monde entier célèbrent le don de la Torah, achevant ainsi le cycle annuel de lectures et recommençant avec la Genèse. Les voir se réjouir de la Torah et les enfants attraper des bonbons le jour même où la nation accueillait les otages était profondément émouvant. Ce fut une nuit de chants, de danses et de larmes : la joie pour ceux qui étaient rentrés chez eux et la douleur pour ceux qui étaient toujours portés disparus ou dont les corps n'avaient pas encore été rapatriés.

Nous remercions Dieu pour le retour des vingt otages vivants — et pour la première fois depuis 2014, il n'y a plus d'otages vivants à Gaza.

Et pourtant, même dans la joie, un sentiment doux-amer persiste, car la nation continue de pleurer les otages qui ne sont pas revenus, les familles des soldats qui ont donné leur vie pour en sauver d'autres, et tous ceux qui sont morts ou dont la vie a été bouleversée à jamais.

Un réveil spirituel en Israël

Nombreux sont les otages libérés qui témoignent de la façon dont ils ont prié et rencontré Dieu en captivité — comment sa présence leur a donné de la force et comment sa lumière a brillé dans les ténèbres.

Rom Braslavski a partagé :

« La seule chose qui m'a donné de la force, c'était de savoir que tous ceux qui m'entouraient n'étaient pas juifs, et que si j'étais là, c'était simplement parce que je suis juif. Ils n'arrêtaient pas de me dire : « Nous sommes musulmans », « Nous sommes arabes », « Nous sommes la vraie religion », « Nous sommes Mahomet ». »

Nous devons redevenir un peuple uni… Les gens devraient recommencer à observer les mitsvot (Règles religieuses) et à comprendre ce que signifie être juif.

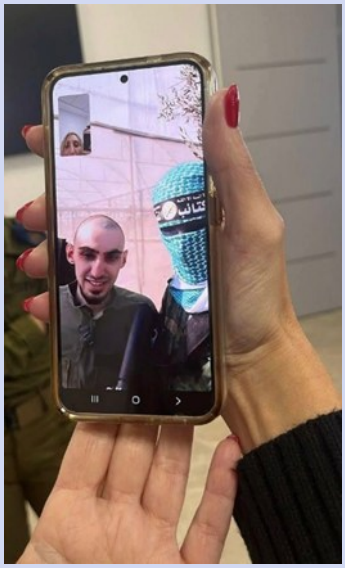
Sa mère révéla plus tard que ses ravisseurs lui avaient promis de la nourriture et de meilleures conditions de vie s'il se convertissait à l'islam, mais Rom refusa, préférant la faim au reniement de sa foi. Après sa libération, il déclara :

« J'ai réalisé que j'étais un bon Juif, que j'étais fort. J'ai survécu parce que j'ai compris qui j'étais. »

Sa vie témoigne aujourd'hui de ce verset : *« Mais vous tous qui vous êtes attachés à l'Éternel, votre Dieu, vous êtes vivants aujourd'hui. »* (Deutéronome 4:4) Dans ses heures les plus sombres, Rom a découvert une nouvelle identité, enracinée dans la foi, la persévérance et la volonté divine. Un autre otage, Omer Shem Tov, a également témoigné avec émotion de sa rencontre avec Dieu dans les tunnels sous Gaza. Il a décrit comment ses conversations quotidiennes avec Dieu l'ont soutenu dans le désespoir : « Même dans les ténèbres les plus profondes… j'ai ressenti une lueur d'espoir. Chaque prière, chaque énergie que tu m'as envoyée, je l'ai ressentie, même au plus profond du désespoir. » À travers ses souffrances, Omer a appris la force de la gratitude : « Je commençais chaque journée en remerciant Dieu – pour l'air que je respirais, pour les miettes de nourriture, pour le fait que ma famille était saine et sauve**. La gratitude est devenue ma raison de survivre**. » Et dans une récente interview en hébreu, il a confié avec nostalgie : « Le lien que j'avais avec Dieu me manque – cette proximité – le sentiment que je pouvais lui parler et qu'il m'écoutait.»

Les jours prophétiques en Israël

Nous vivons des jours historiques et prophétiques qui façonnent l'avenir de cette terre. Ces deux dernières années ont profondément transformé Israël. Des cœurs autrefois fermés s'ouvrent désormais ; les conversations sur la foi, le sens de la vie et la prière se multiplient partout : dans les foyers, les écoles et les bases militaires. Jamais auparavant les gens n'ont posé de questions sur Dieu.



C'est un privilège de vivre ici à Jérusalem en ce moment même, alors que nous sommes témoins des premiers signes de l'accomplissement de la promesse des Écritures :

***« Tout Israël sera sauvé.»* (Romains 11:26)**

Veuillez prier avec nous

* Pour cette nouvelle saison — que, maintenant qu'il ne reste plus d'otages vivants à Gaza, la nation d'Israël ressente l'étreinte de son Dieu, le Dieu de toute consolation, alors qu'elle commence à guérir des blessures du 7 octobre et de la guerre.
* Pour les otages libérés, alors qu'ils entament leur long chemin vers la guérison, qu'ils continuent à marcher vers leur Dieu, qu'ils trouvent une profonde guérison et qu'ils le rencontrent dans ce processus.
* Pour les familles de ceux qui ne sont pas revenus, afin qu'elles soient consolées et soutenues par la présence de Dieu.
* Pour des rencontres transformatrices avec le Dieu vivant parmi les survivants qui se sentent désespérés ou suicidaires — pour qu'il n'y ait plus de décès par suicide parmi les soldats de Tsahal et les survivants du 7 octobre.
* Pour un renouveau parmi les jeunes : rendez grâce pour ces témoignages de foi et priez pour que la jeunesse d'Israël s'éveille à Dieu, redécouvre son héritage et marche vers sa lumière et sa destinée.

Avec tout mon amour et mes bénédictions depuis Jérusalem,

Paula O'Keefe

MERCI POUR VOTRE AIDE - 3 POSSIBILITES POUR AIDER

Rubrique "CONTACT"
www.caifrance.fr
Paypal sécurisé

Par virement,
LA BANQUE POSTALE, IBAN :
FR31 2004 1010 1506 3111 4D03 617
BIC : PSSTFRPPSTR

Par chèque à l'ordre de CAI :
M. BOISSY - Le Tulipier n°3
178 rue Alfred Buttin
38140 RIVES SUR FURE